

DEBAT A PARTIR DE LA VIDEO D'EXPRESSION « JEUNES »

Compte-rendu réalisé par Frédéric Willem le 29 octobre 2009, à l'Espace Duesberg de Verviers, dans le cadre de la journée « Ecran @ Plat ».

Selon Serge Tisseron, la vidéo diffusée en début d'après-midi et nous exposant la consommation que font des jeunes de la région des nouvelles technologies est intéressante mais il faut prendre diverses précautions pour l'analyse. Durant l'entretien individuel, les jeunes ont plus tendance à se dénoncer tandis qu'il y a une certaine prise de distance quand ils sont interrogés en groupe. Dès lors, les réponses qu'ont données les jeunes peuvent paraître gentilles et peu réfléchies alors que ceux-ci utilisent les nouvelles technologies avec plus de réflexion.

Les adultes ont tendance à ne pas faire confiance aux jeunes et c'est une erreur car, en les mettant en confiance, on ne les met pas sous microscope et il y a là possibilité d'un lien intersubjectif.

C'est normal qu'un jeune joue avec ses identités car cela s'inscrit dans son cycle de développement.

Le jeune bébé ne perçoit pas la TV nous, adultes, pourrions la percevoir (bruit de fond). Pour lui, c'est plutôt les chutes du Niagara.

Tisseron dédramatise l'utilisation que font les jeunes des jeux vidéo. Les écrans ne sont pas structurants avant l'âge de 3 ans. La tv pour les bébés, ce n'est jamais bon mais ça ne va pas non plus l'empoisonner toute sa vie. L'important, c'est de penser à un accompagnement, basique mais émotionnel. Il faudrait poser au jeune les mêmes questions lorsqu'ils quittent son jeu vidéo que quand il revient d'avoir été joué tennis. Contre qui as-tu joué ? De quelle manière ? Dans quelles circonstances ? etc

[S'en suit une belle improvisation de la « Cortex formation » qui fait des liens entre le milieu de l'informatique et l'Eglise.]

On ne saurait plus élever un enfant en l'écartant de tous les risques. Ceux-ci sont présents au quotidien. Dès lors, il reste une seule possibilité : les élever en attirant leur attention sur les risques et dangers liés à l'utilisation des nouvelles technologies. Il revient aux adultes de contrôler le temps pendant lequel le jeune se rend sur Internet. Un jeune de 18 ans ne contrôle pas encore ses pulsions psychiques. Il convient de faire des contrats avec eux. La récompense en cas de respect de la charte est beaucoup plus intéressante que la punition en cas d'enfreinte selon Serge Tisseron. Il faut prévoir des gratifications, insérer le processus dans une démarche positive.

Divers indicateurs existent pour définir à partir de quand il faut s'inquiéter :

- temps passé sur l'ordinateur
- réduction des activités sociales
- évolution des résultats scolaires.